COMPTE-RENDU

Le pâturage en race locale, une solution contre les incendies ?

Vendredi 2 juin 2023
TREHORENTEUC ET CAMPENEAC

Présents : cf annexe 1

Introduction

Fabienne Launay, ingénieure à l'Institut de l'élevage au service « fourrage et pastoralisme », Frédéric Guy, responsable du CIRBEEF centre d'innovation et de recherche des bouviers à Mauron, et Maxime Bergonso, coordinateur de la Fédération des Races de Bretagne, remercient l'ensemble des personnes présentes à cette matinée d'échange sur la prévention des incendies. Frédéric Guy évoque le travail effectué depuis la reprise de la ferme expérimentale de Mauron par l'IDELE qui va être détaillé ultérieurement. Fabienne Launay évoque la sensibilité croissante des massifs forestiers bretons selon les projections de l'ONF et de Météo France (cf carte en annexe 2). Les incendies à Brocéliande et à Brasparts en 2022 en sont l'illustration. Il faut donc que l'ensemble des acteurs concernés se rencontrent et c'est justement l'objet de la matinée.

Denis Rouillé (co-président de Races de Bretagne) et Maxime Bergonso (coordinateur) présentent la Fédération des Races de Bretagne. Il s'agit d'une structure regroupant l'ensemble des associations de races locales, menacées d'abandon pour l'agriculture. Ces races Ovines, Bovines et Caprines valorisaient historiquement des zones de landes, des sous-bois ou des zones difficiles d'accès. Elles sont rustiques et particulièrement adaptées à l'élevage plein-air intégral. Le co-président de Races de Bretagne rappelle que de nombreuses solutions d'éco-pâturage existent : achat d'animaux par les collectivités, appel à un prestataire… Un travail sur le pastoralisme est entamé par la fédération depuis 2020, mais les éleveurs ont besoin de l'expertise de l'IDELE car, en Bretagne, les pratiques pastorales se sont beaucoup « perdues ».

Le Maire de Tréhorenteuc remercie les participants de mettre en avant le travail déjà réalisé de longue date avec l'Association du Val Sans Retour, initiateur du pâturage sur le secteur, la ferme expérimentale des bouviers et les autres partenaires. Les incendies sont des évènements traumatisants pour la population et sont particulièrement négatifs pour l'économie locale. L'ensemble des acteurs doivent pouvoir échanger pour se prémunir de ces événements qui sont à 80 % d'origine humaine.

L'adjoint au Maire de Campénéac, Monsieur Pascal Savigné, excuse Madame la Maire de Campénéac retenue pour une réunion au Conseil Départemental. La commune de Campénéac est directement impactée par le risque incendie, et il y a un vrai besoin de travail en collectif sur ce sujet.



Premier arrêt sur le pâturage à proximité des landes brulées

Frédéric Guy nous présente la parcelle. Accessible en tracteur ou en véhicule tout-terrain, elle se situe à 10 minutes de la route principale. Elle est entourée de forêts ou de landes, mais il s'agit d'une prairie permanente.

En 2022, lors des incendies, cette parcelle a servi de champ de manœuvre pour les pompiers. On voit clairement la délimitation de l'incendie entre la zone pâturé**e** et la zone de landes qui a brûlé intégralement. La lande, non entretenue, était recouverte d'ajoncs.



Photo 2 : Délimitation entre pâture et zone de landes ayant brulé



Figure 1: zone brûlée à proximité du pâturage

La zone est difficile d'accès, notamment pour apporter l'eau nécessaire à l'abreuvement, mais aussi pour mettre les clôtures (faible épaisseur de terre). Lors de l'incendie de 2022, la plupart des clôtures ont été endommagées ou détruites. Un premier devis a chiffré à 32 400 € la remise en état des clôtures, avec dépose de l'ancienne clôture et pose de la nouvelle clôture comprise. Finalement le CIRBEEF a réalisé l'achat du matériel et la dépose et pose ont été réalisé par les salariés de la ferme avec l'aide du salarié de l'association du Val sans retour, ce qui a nécessité 3 mois de travail et 5 000 € d'achat de matériel. Les assurances n'ont pas pris en charge les dégâts liés aux incendies (clôtures, abri et roundballers de foin incendiés).

Lors de la visite, un troupeau de génisses composé en partie d'armoricaines était en cours de pâturage. La prairie constitue une zone « d'apprentissage » avant d'aller sur de la lande. Il n'est pas envisageable de mettre des animaux directement sur un espace très hostile comme une lande sans un apprentissage préalable dans une zone intermédiaire.



Figure 2 : pâturage en front d'incendie

Denis Rouillé intervient également pour mettre en avant la complémentarité des différentes espèces. Les moutons, chèvres, vaches et même les chevaux, ont des intérêts, tant par l'action de pâturage que par l'action « mécanique », qui sont différents et complémentaires. Par contre, chaque espèce à des exigences propres en termes de soins, d'alimentation et de clôture. C'est le rôle de l'éco-pâtureur (?

pourquoi ne pas mettre de l'éleveur, il élève ses animaux, en prend soin…) de veiller au bien-être des animaux et à l'efficacité de l'action de pâturage.



Figure 3 : Denis Rouillé intervenant sur l'intérêt du pâturage multi-espèces

Ces surfaces sont également plus sensibles à différents conflits d'usage.. Par exemple une autre prairie à proximité de cette surface permettait d'en faciliter l'accès or le propriétaire a décidé de la reprendre pour planter des arbres. Les investissements sont importants (clôtures, abreuvoir…) et nécessitent une sécurisation du foncier. La période de chasse contraint aussi l'accès au pâturage de certaines surfaces, notamment les zones de landes (période d'interdiction de pâturage à l'automne et en hiver).

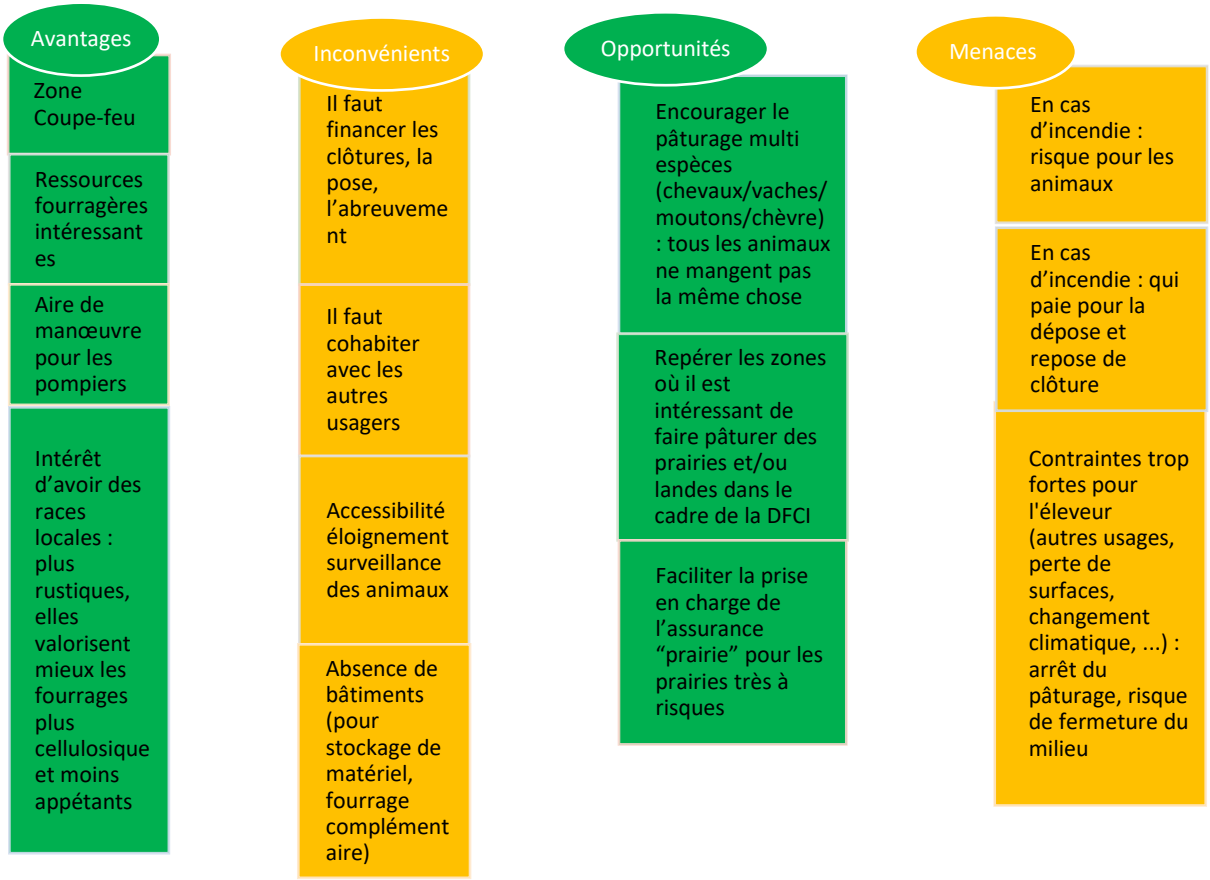


Figure 4 : Schéma Opportunités-Menaces sur les pâturages près des landes

Deuxième arrêt : lande pâturée

Le deuxième arrêt s'effectuait sur une lande pâturée par des Salers. Frédéric Guy a évoqué l'avantage de l'utilisation de la clôture virtuelle « No fence » qui permet de surveiller le déplacement du troupeau à distance et d'accentuer la pression sur une zone décidée. Il évoque également le broyage mécanique qui est nécessaire pour « ouvrir » la lande avant de mettre des animaux. La question de la période du broyage, de son impact, et de la surface traitée est l'objet de débats. Pour la biodiversité, un broyage automnal est préférable. Dans tous les cas, le pâturage apporte une réelle plus-value dans la protection de la biodiversité. Les clôtures sur le site ont été financées par l'Association du Val sans Retour.

La réouverture du milieu est importante pour pouvoir entreprendre une action de pâturage. Denis Rouillé intervient sur la nécessité d'un broyage adapté à la taille du troupeau afin que le milieu ne se referme pas trop vite. Les plantes broyées, et en particulier l'ajonc, repoussent rapidement, il faut donc trouver un bon équilibre pour que les animaux ne soient pas dépassés par la broussaille et puissent circuler sur l'ensemble de la surface à pâturer.

Les intervenants de plusieurs structures (Bretagne Vivante, GEMO) mettent en avant la méthodologie du Dialogue Permanent pour la Nature, qui se base sur des visites multi-acteurs et l'élaboration d'un plan d'action pour améliorer la prise en compte de la biodiversité dans les pratiques agricoles.

Il est abordé la question du danger pour les animaux en cas d'incendie pour la zone. Il est évoqué la possibilité avec les pompiers d'identifier les troupeaux pâturant sur des zones à risques pour que la chaîne de secours soit rapidement mise en place. Les pompiers évoquent aussi la possibilité d'ouvrir le milieu avec des feux dirigés et des techniques d'écobuage. Cependant, ces techniques restent peu utilisées en Bretagne et des questions demeurent concernant l'impact sur la biodiversité.



Figure 5 : visite de la lande pâturée, récemment gyrobroyée

Conclusion

Plusieurs pistes d'action sont évoquées :

- Travailler sur le pâturage de sous-bois, en lien avec les forestiers et les propriétaires
- Mettre en place une plateforme d'échange avec les élus et les agriculteurs
- Faire la promotion de l'éco-pâturage auprès des AMF/AMRF
- Organisation d'une journée d'information à destination des collectivités en novembre à l'écomusée sur l'éco-pâturage
- Centraliser les zones de pâturage à risques avec les pompiers et les agriculteurs pour améliorer la chaîne de secours
- Identifier les landes et les pâturages intéressants dans la DFCI
- Trouver une solution de financement pour les équipements de pâturage dans les zones utiles pour la DFCI.

Annexe 1 : liste des participants

Nom	**Prénom**	**Qualité**
LE QUER	Marie-Christine	CD 56
POIRIER	Christophe	élu Guer
GORTAIS	Michel	Maire de Tréhorenteuc
SAVIGNE	Pascal	Adjoint au maire Campénéac
EALET	Jacky	Membre de l'ASUB
BROSSIER	Pierre	CRPF
JOUVROT	Emilien	
MICHEL	Jean-Charles	Bretagne Vivante
PAMBOUC	Emmanuelle	Idele
RÜHLOW	Ludovic	AMSCC
LUHERNE	Marie-Andrée	CIRBEEF
LEMARCHAND	Thierry	éleveur
EON	Jean-Luc	élu
COUDE	Jean-Claude	
LANGLAIS	Jean-Louis	GEMO
DUCHESNE-FERARD		
LE CADRE	C.	
ECORCHARD	Françoise	
PIEDECOQ	Olivier	Colonel SDIS 56
PELLERIN	Franck	Agriculteur FDSEA 56
MERLET	Olivier	Lieutenant Adjoint FDF
SYS	Jérémie	Lieutenant Adjoint FDF
JAN	Fabrice	Ecomusée de la Bintinais

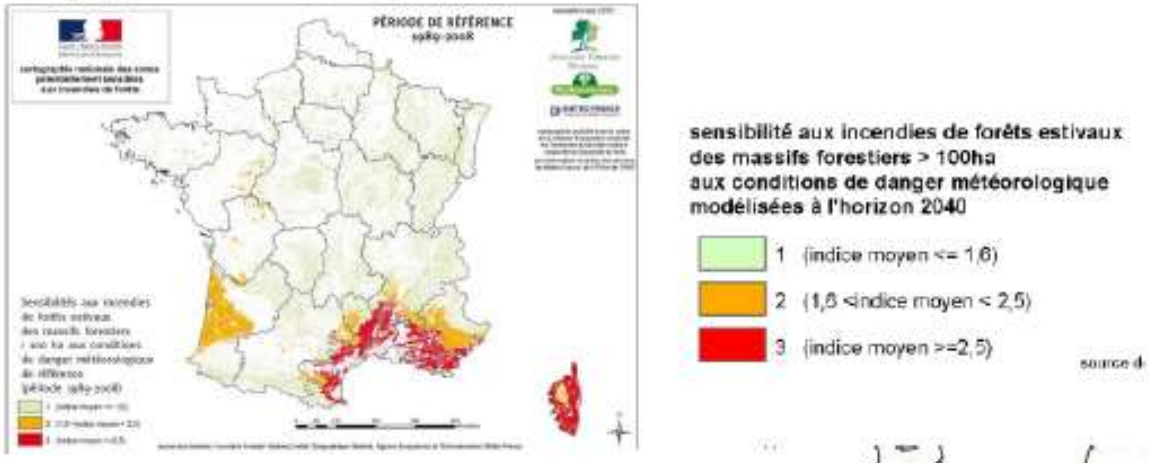
Annexe 2 : éléments complémentaires apportés par l'IDELE

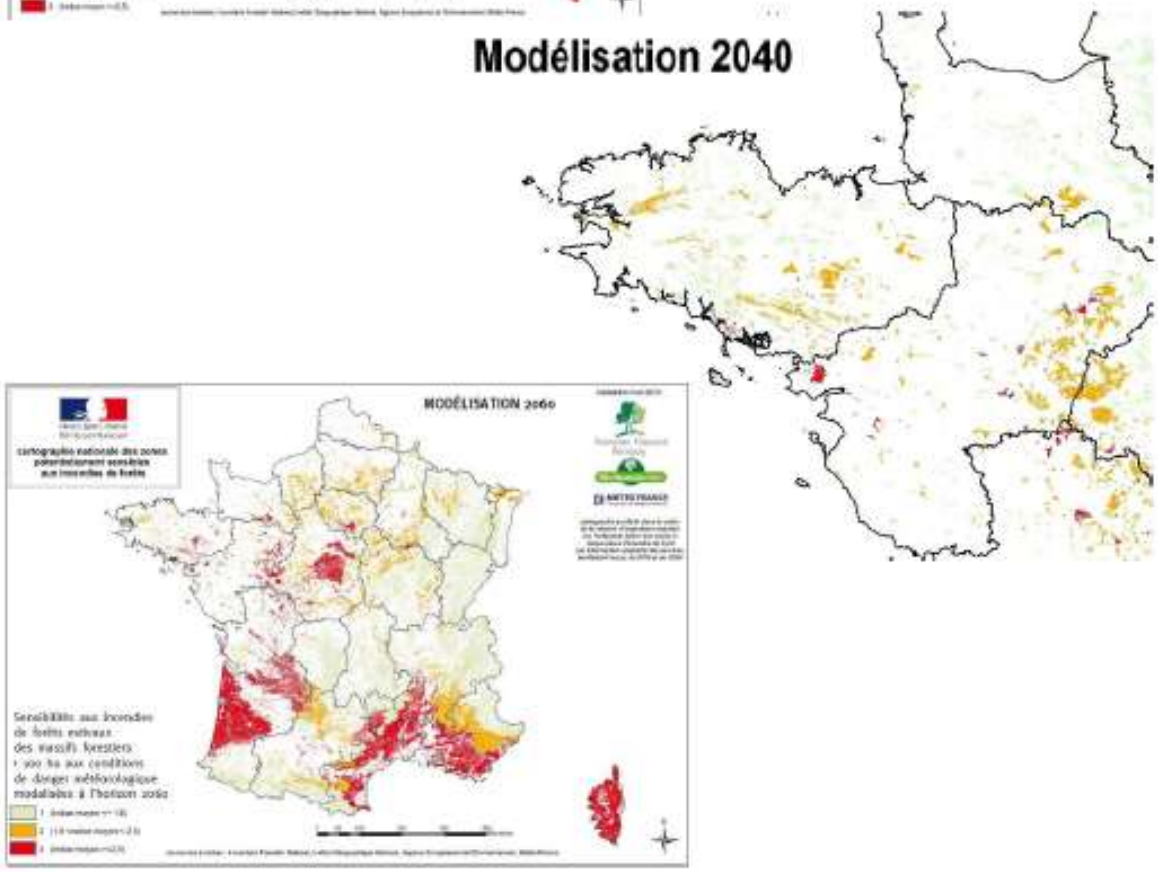
2 juin 2023

Le pâturage en race locale, une solution contre les incendies ?

Prospective sur la sensibilité aux risques incendies (massifs > 100 ha)

Cartographie nationale des zones potentiellement sensibles aux incendies de forêts estivaux





Source : Inventaire forestier National, Institut Géographique National, Agence Européenne de l'Environnement, Météo-France. Mai 2010

2 juin 2023

Le pâturage en race locale, une solution contre les incendies ?

Ferme des bouviers - Utilisation des landes et prairies naturelles :

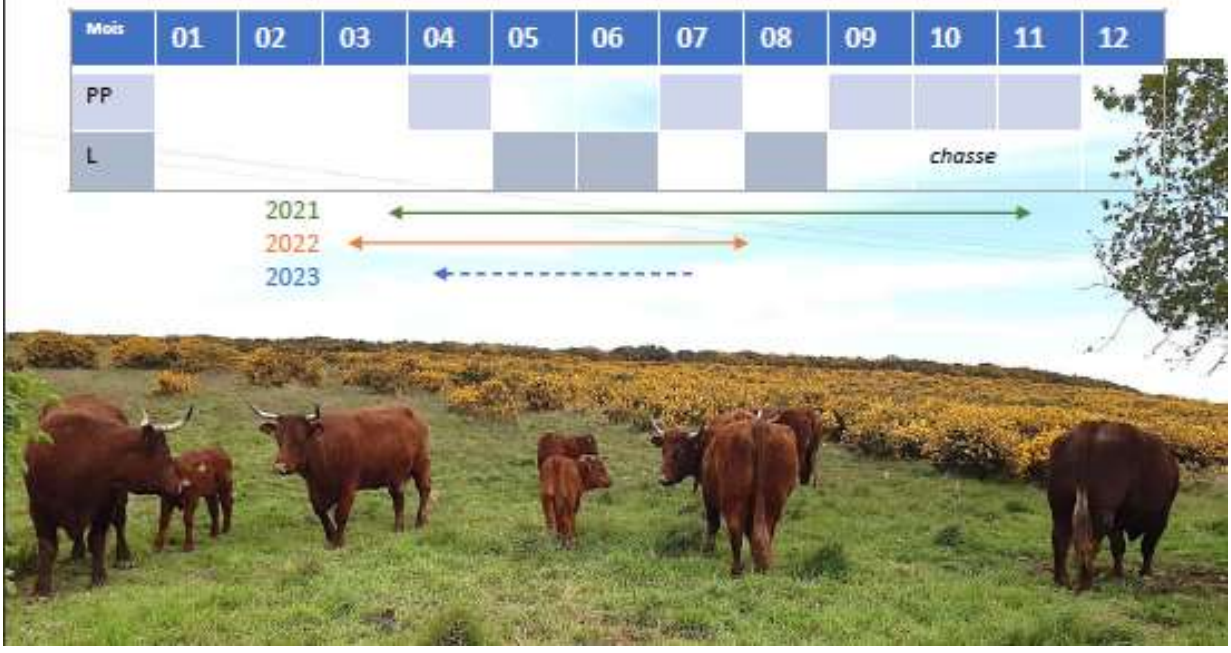
Surfaces, distantes de 7 et 12 km du siège de l'exploitation, morcelées :

- **12 ha de prairies naturelles** (prairies humides et prairies en zone sèchante), en 3 parcs
- **35 ha de landes** en 2 parcs (zone Natura 2000 « Forêt de Paimpont »)

Troupeau : 12 vaches et 6 génisses (intégration progressive de génisses armoricaines)

Chargement instantané (UGB/ha) • Prairies permanentes (PP) • Landes (L)	 **2,3 à 10** **0,5 à 1,4**
Pâturage des landes :	**123** jours en **2021** *vs.* **60** jours en **2022** (pluviométrie moyenne 2001- 2020 : 800 mm vs 656 mm en 2022)
Valorisation pâturage • Prairies permanentes (PP) • Landes (L)	 **1 à 3** TMS/ha (+ fauche sur certaines surfaces) **0,28 à 0,55** TMS/ha (2021)

Période de pâturage (calendrier simplifié)



2 juin 2023

Le pâturage en race locale, une solution contre les incendies ?

Incendies août 2022 commune de Campénéac

Parcs de prairies permanentes → zone d'accès pour les pompiers







Clôtures à refaire : 3km de dépose et pose
devis allant de 29 500 à 32 400 €
Coût matériel hors pose : 5000 € + 3 mois de mobilisation des salariés de la ferme

2 juin 2023

Le pâturage en race locale, une solution contre les incendies ?

Objectifs de la ferme des Bouviers sur ces zones

Gestion des ressources végétales naturelles → **Cohérence** entre dynamique de végétation, production animale, attentes sociétales, et multi-usages : *défense de la forêt contre les incendies, biodiversité, paysage, chasse*

Objectifs opérationnels visés :

- Mise en place d'un plan de gestion et d'aménagement : aménagement parcellaire (**redécoupage des parcs**, points d'attraction, …), programmation du pâturage, chargement, pilotage entrée et sortie,
- Suivi du pâturage : évaluation de la ressource pastorale en entrée et sortie de parcs (définition de secteurs pilotes/parc)
- Mise en place d'essais sur la réouverture progressive des milieux embroussaillés (en lien avec les attentes des autres usagers et acteurs)
- **Développement de la biodiversité animale domestique : intégration de race bovine à petits effectifs**





Tests des clôtures virtuelles (NoFence)

- ✓ Tester la **fiabilité** en zones difficiles, hétérogènes, enclavées, avec des animaux rustiques
- ✓ **Redécouper les parcs** afin de cibler les zones de pâturage à certaines périodes, améliorer la pression pastorale et limiter l'embroussaillement Triple objectif : **maintien des habitats naturels ouverts, réduction biomasse combustible/ risque incendies, renouvellement de la ressource fourragère** pour le troupeau
- ✓ **Surveiller le troupeau** depuis le siège d'exploitation et enregistrer le pâturage (fonction GPS- réduction temps de travail)

Contacts ferme des bouviers – Idele :
Fréderic Guy frederic.guy@idele.fr
Fabienne Launay fabienne.launay@idele.fr

Contact Races de Bretagne :
Maxime Bergonso : m.bergonso@gie-elevages-bretagne.fr